

Chen Kaiguo
Zheng Shunchao

La voie du grand Dao

« Quelque chose d'indifférencié et de complet existait, avant la naissance du ciel et de la terre. Quelque chose de calme, de vide, de solitaire et d'immuable, en mouvement constant sans obstacles, on peut le considérer comme la mère du monde. Moi, je ne connais pas son nom, je l'appelle Dao. Contraint de faire référence à lui, je l'appelle Grand. »

« Il y avait quelque chose d'indéterminé avant la naissance de l'Univers. Ce quelque chose est muet et vide. Il est indépendant et inaltérable. Il circule partout sans se lasser jamais. Il doit être la Mère de l'Univers. Ne connaissant pas son nom, je le dénomme "Tao". Je m'efforce de l'appeler "grandeur". »¹

Laozi

Préface

Ce livre est la biographie autorisée du maître Wang Liping, écrite par deux de ses élèves et publiée en Chine en 1991. Il décrit l'histoire extraordinaire de sa formation, révélant le potentiel énorme que nous pouvons développer par la pratique à laquelle les textes classiques font référence. En approfondissant, nous découvrirons aussi que c'est un manuel d'introduction qui décrit dans le détail l'exécution de nombreuses techniques longtemps tenues secrètes, transmises oralement uniquement de maître à élève. Le lecteur trouvera également une vision plus profonde et enthousiasmante du monde et des enseignements clés de l'école du Portail du dragon du taoïsme de la Réalité complète, lesquels peuvent guider l'homme moderne le long du chemin de la vertu, de la sérénité et de la longévité.

Wang Liping est un maître contemporain encore en vie et ceux qui ont eu la chance de le rencontrer ou de participer à ses séminaires connaissent la force de la transformation que l'application de sa philosophie taoïste exposée dans ces pages peut opérer en chacun de nous.

Dans la transcription des caractères chinois en alphabet latin, nous avons utilisé le système pinyin actuellement en usage, d'où les quelques différences par rapport au vieux système auquel les lecteurs sont habitués. Par exemple, la vieille transcription « Lao-Tseu » est devenue « Laozi » ; le livre *I Ching, Yi Jing* ; le « Tao », « Dao » ; etc. Font exception les termes « taoïsme » et « taoïste » que nous avons choisis de conserver tels quels (au lieu de les remplacer par « daoïsme » et « daoïste ») pour faciliter la compréhension et la diffusion du texte, dans l'optique de son indexation également. De plus, un glossaire, inséré à la fin du livre, permet de comprendre les termes les plus utilisés et nous conseillons donc de le consulter pendant la lecture. Des notes ont enfin été ajoutées pour approfondir certains aspects, en éclaircir d'autres et fournir le nom des techniques et des textes cités en chinois original et en pinyin, utiles aux pratiquants académiques et à tous ceux qui voudraient approfondir les sujets traités.

Introduction

« Mystère du mystère, porte de tous les arcanes. »

Laozi

Dans ce livre, Wang Liping présente son « nouveau » système philosophique. Il affirme que la culture taoïste est sur le point de resurgir et que le moment est venu de le proposer. Ce nouveau système de pensée n'est pas nouveau, car il a été utilisé sans interruption depuis Laozi et la culture taoïste primitive. Mais alors pourquoi disons-nous qu'il est nouveau ? Il l'est par rapport aux systèmes philosophiques que les gens utilisent aujourd'hui. Sans le développement énorme et continu de la science, les gens n'auraient jamais atteint le niveau de compréhension qu'ils ont aujourd'hui et auraient été incapables d'accepter ou de comprendre correctement cette « nouveauté » philosophique. Et si celle-ci n'est pas proposée, le développement de la science et de la technologie modernes aussi sera très difficile. L'histoire est arrivée à un tournant crucial.

La « nouvelle » philosophie tire son origine des propos de Laozi : « Le Dao génère l'un, l'un génère le deux, le deux génère le trois, le trois génère toutes les choses². » Si on considère le Dao comme l'équivalent de « zéro » et si l'on ajoute le chiffre « cinq » des cinq éléments – l'eau, le bois, le feu, la terre et le métal –, autant de concepts importants dans la pensée philosophique traditionnelle, les chiffres fondamentaux de la « nouvelle » philosophie sont zéro, un, deux, trois et cinq. Le chiffre que l'on utilise le plus est le trois, car « du trois naissent toutes les choses ». On pourrait même écrire un essai sur l'importance du caractère « trois³ ».

Pour résumer, le schéma de base de la compréhension de l'Univers de la part de la « nouvelle » philosophie est le suivant.

L'Univers, en termes de forme et de substance, est partagé en trois catégories ou niveaux : ce qui n'a ni forme ni substance est le niveau supérieur, l'état le plus élevé, celui que Laozi appelle « Dao » ; ce qui a une forme, mais pas de substance et ce qui a une substance, mais pas de forme est le niveau intermédiaire (c'est ici que nous trouvons la distinction entre yin et yang) ; ce qui présente une forme et une substance est enfin le niveau inférieur, c'est-à-dire toutes les choses.

L'état le plus facile à comprendre est « ce qui a une forme et ce qui a une substance », c'est-à-dire l'existence matérielle, que les gens peuvent saisir par leurs organes sensoriels et à l'aide des instruments scientifiques qu'ils ont inventés. Ce qui est difficile à comprendre, c'est le niveau intermédiaire : « ce qui a une forme, mais pas de substance » et « ce qui a une substance, mais pas de forme ». Pour l'illustrer, pensons pour l'instant aux rêves, symbole d'existence du premier de ces deux cas. En effet, quand on rêve, plusieurs images apparaissent dans le cerveau, que les gens considèrent justement comme quelque chose « qui a une forme, mais pas de substance », car les scènes du rêve n'ont pas d'existence matérielle.

On peut en revanche comprendre l'existence de « ce qui a une substance, mais pas de forme » comme « essence, énergie et esprit ». Actuellement, on utilise plusieurs méthodes scientifiques pour tester l'émanation de l'énergie des maîtres de Qi Gong, et les résultats que nous pouvons voir sur ces instruments sont disparates. Si ces appareils mesurent vraiment l'énergie ou d'autres substances sur lesquelles l'énergie se meut ne fera l'objet d'aucune discussion ici, mais retenons pour le moment que « essence, énergie et esprit » est une modalité d'existence « qui a une substance, mais pas de forme ».

² Extrait du chapitre 42 du *Dao De Jing* (toutes les notes sont de Riccardo Lautizi, sauf mention contraire.).

³ En chinois, « trois » s'écrit 三 *san*, le caractère est donc composé de trois lignes horizontales, l'une au-dessus de l'autre. Comme nous l'indiquons plus loin dans le livre : « Le “trois” est le ciel, la terre et l'humanité. Et le ciel, la terre et l'humanité contiennent les cinq éléments. »

« Ce qui n'a ni forme ni substance » est encore plus difficile à comprendre, car cela nécessite un degré élevé d'abstraction. Ce qui est saisi ou compris en ce sens est par ailleurs très difficile à décrire par des mots, et s'il l'est, le grand public aura du mal à comprendre, ce qui fera l'objet de critiques et de malentendus. Certaines personnes ont désapprouvé cette partie très importante de la pensée de Laozi. Celui-ci affirma que : « Lorsque la personne supérieure entend parler du Dao, elle le pratique diligemment. Quand la personne de niveau intermédiaire entend parler du Dao, c'est comme si elle le recevait d'un côté et le perdait de l'autre. Quand la personne de niveau inférieur entend parler du Dao, elle éclate de rire ; si on ne se moquait pas, ce ne serait pas le Dao⁴. » Laozi avait compris que cette situation était inévitable. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Ce schéma trace non seulement les trois niveaux d'existence de l'Univers, mais illustre aussi les interrelations et le parcours selon lequel fonctionnent les quatre formes d'existence aux trois niveaux. Donc, « ce qui n'a ni forme ni substance » se partage en deux, donnant naissance à « ce qui a une forme, mais pas de substance » et à « ce qui a une substance, mais pas de forme ». « Ce qui a une forme, mais pas de substance » et « ce qui a une substance, mais pas de forme » interagissent, donnant naissance à toutes les choses qui, après être passées par un certain processus dans le temps et l'espace, se dissolvent en « ce qui a une forme, mais pas de substance » et en « ce qui a une substance, mais pas de forme ». « Ce qui a une forme, mais pas de substance » et « ce qui a une substance, mais pas de forme » sont ensuite sublimés à un niveau supérieur en « ce qui n'a ni forme ni substance », réalisant un cercle et s'exprimant comme un retour ascendant. « Ce qui n'a ni forme ni substance », c'est-à-dire le Dao, imprègne ce cercle et domine tout le processus.

La théorie des « trois royaumes » de la nouvelle philosophie est tout aussi importante que le schéma mentionné ci-dessus. Ceux-ci aussi sont partagés en trois niveaux : le « niveau inférieur des trois royaumes » des personnes, événements et choses, le « niveau intermédiaire des trois royaumes » du ciel, de la terre et de l'humanité, et le « niveau supérieur des trois royaumes » de l'Univers, du temps et de l'espace (*figure 2*). Dans ce cas aussi, nous sommes face à une forme d'existence où un niveau est au-dessus de l'autre, qui présente des correspondances et des superpositions avec les quatre formes d'existence dans les trois niveaux illustrés ci-dessus.

« Le niveau inférieur des trois royaumes » des personnes, des événements et des choses est facile à comprendre. C'est l'existence ordinaire que les gens connaissent bien. Il correspond au concept de philosophie générale et au niveau superficiel et phénoménal des choses. La pensée des gens reste en surface sur les phénomènes, et ne travaille justement que sur le plan des personnes, des événements et des choses.

Quand la pensée monte d'un niveau à la recherche d'une plus grande compréhension, elle atteint le niveau intermédiaire des trois royaumes, c'est-à-dire le niveau du ciel, de la terre et de l'humanité. Quand on entre dans ce niveau, le point de vue sur l'Univers change, les questions sont formulées différemment et les conclusions changent. Monter d'un niveau, en se référant à la *figure 2*, signifie relier les choses et les événements extérieurs du grand milieu, du grand système, du schéma des trois royaumes de l'Univers, et voir depuis cette perception complète les lois et les conditions de l'existence et du changement local des choses. Aller à un niveau plus profond signifie regarder plus profondément dans la structure interne des choses pour voir les mécanismes et les engrenages dans ses subtilités. Le niveau inférieur comme le niveau intermédiaire des trois royaumes ont les « personnes », mais celles-ci sont d'une qualité différente. Quand une personne se hausse du niveau inférieur au niveau intermédiaire, elle doit passer par un processus de changement qualitatif. Se vérifient alors aussi bien un changement qualitatif d'ensemble qu'un changement qualitatif local. L'une des façons d'obtenir le changement d'ensemble est la méthode taoïste de culture de la conservation de la vie humaine, développé par l'expérience pratique pendant longtemps. Cette méthode est très difficile, les concepts et les exercices fondamentaux des pratiques étaient tenus secrets. Du reste, même si on les avait transmis, il aurait été difficile de les

⁴ Extrait du chapitre 41 du *Dao De Jing*.

pratiquer sans l'aide et la protection d'un maître. En raison de leurs difficultés, les gens normaux ne parviennent pas à les exécuter et sont par ailleurs incapables de persévérer. Parfois, même après une pratique de plusieurs années, ils se débattent encore au sein des limites du niveau inférieur des trois royaumes.

Quand, en revanche, ils parviennent à dépasser certains obstacles importants que l'on rencontre dans la pratique, leurs corps changent de forme et de substance, et leur essence, énergie, esprit et pensée changent et passent du niveau inférieur au niveau intermédiaire, se diversifiant des personnes ordinaires.

Le parcours du changement qualitatif local fait principalement référence à la pensée. Une personne du niveau inférieur des trois royaumes qui a consacré son mental, son corps, son temps et son énergie à un seul point d'évolution pendant longtemps, en méditant sur une seule question, en étudiant un seul sujet, et qui a acquis une compréhension de ce problème qui dépasse celle des gens normaux en termes d'ampleur et de profondeur, peut aussi atteindre, ou du moins comprendre, les opinions des personnes du niveau intermédiaire sur ce même problème ; on peut donc dire que cette personne a eu un changement qualitatif local et qu'elle est montée au niveau intermédiaire des trois royaumes sur une question.

Il y a une grande différence entre la façon dont les personnes du niveau inférieur et celles du niveau intermédiaire des trois royaumes voient les choses. Par exemple, quand elle observe les choses, la personne qui se trouve au niveau inférieur met l'accent sur l'existence objective de la chose observée. Celle-ci est passive : elle reconnaît ce qu'elle voit, tandis qu'elle ne soupçonne pas l'existence de ce qu'elle ne voit pas. Cette condition présente des avantages et des inconvénients : l'avantage est qu'il existe un critère pour juger ce qui existe au niveau inférieur de compréhension et qui devient la base pour le développement de la science et de la technologie. L'inconvénient est que les organes sensoriels du niveau inférieur sont limités, dans le sens où ils ont un rayon d'action fixé, au-delà duquel le monde extérieur existe, mais d'une telle manière que les sens ne le perçoivent pas. Il arrive aussi parfois qu'ils le perçoivent, mais le cerveau ne parvient pas à élaborer correctement les informations, raison pour laquelle il n'est pas possible de tirer des conclusions claires. Les moyens scientifiques peuvent d'une manière ou d'une autre compenser les carences des sens humains au niveau inférieur, mais ont eux aussi leurs propres carences dans le processus de développement (qui, d'une certaine manière, sont même plus grandes que celles des sens humains). Le refus de reconnaître ce qui ne se voit pas, mais qui existe, freine grandement le progrès de la civilisation humaine. Au niveau intermédiaire des trois royaumes, la personne observe activement les choses et les choses que l'on veut voir sont passives ; quoi que l'on souhaite voir, l'objet « arrive » devant la personne et la partie qu'elle veut voir est pleinement révélée. Il faisait nuit quand le maître Wang Liping nous dit : « Je regarde à présent le Soleil, que vous ne pouvez pas voir, mais que moi je vois, il est juste devant moi, très clairement. » Les personnes du niveau intermédiaire voient les choses selon une modalité que les personnes du niveau inférieur ne peuvent saisir. Toutefois, nous pouvons ouvrir le mental, supprimer les chaînes inutiles et utiliser le mental pour nous aider à compenser les carences des sens. Si le mental est prisonnier de trop de contraintes, il ne peut avancer.

Le niveau supérieur des trois royaumes ouvre à l'Univers, au temps et à l'espace, les niveaux les plus élevés et difficiles à comprendre et à reconnaître pour les personnes bloquées au niveau inférieur. Par « Univers », nous n'entendons toutefois pas ce que les gens ordinaires se représentent à l'esprit. Il est beaucoup plus grand et riche ; il existe d'innombrables univers en plus du nôtre et celui dont nous parlons contient plusieurs autres univers. Il est difficile d'exprimer ce concept par des mots. La même chose se passe pour le temps et l'espace du niveau supérieur, dont les personnes du niveau inférieur n'ont aucune expérience et qu'il est difficile d'expliquer. Au niveau intermédiaire, l'espace et le temps sont déjà très différents (nous parlerons de cette question plus tard), mais quand on arrive au niveau supérieur, leur description dépasse les mots.

La « nouvelle » théorie des « trois royaumes » n'est pas seulement identique à l'ontologie philosophique en général, mais possède également un caractère méthodologique. Le niveau

supérieur des trois royaumes gouverne le niveau intermédiaire et le niveau inférieur, et le niveau intermédiaire gouverne le niveau inférieur. La qualité d'une chose diffère à plusieurs niveaux, tout comme son « énergie » et sa fonction. Par exemple, l'énergie 气 est la façon d'être au niveau inférieur, mais au niveau intermédiaire, il y a l'énergie 炁 et au niveau supérieur, l'énergie 氣⁵.

Comment ces trois royaumes communiquent-ils dans l'espace et le temps ? Ils sont superposés et réciproquement indépendants l'un de l'autre, aussi bien dans l'espace que dans le temps, une affirmation difficile à comprendre pour le sens commun.

Si nous avons commencé cette partie introductive par un bref panorama du « nouveau » système philosophique proposé par Wang Liping, c'est que sans cette connaissance propédeutique, le livre ne serait pas compris ou ne serait pas très fécond. Les concepts importants dont le lecteur doit se rappeler sont à présent le « schéma de la forme et de la substance de l'Univers » et la théorie des « trois royaumes ». Avec ces deux instruments essentiels, l'esprit se libèrera des chaînes et pourra recevoir beaucoup plus.

⁵ Nous parlerons de la question des trois types d'énergie (qui se prononcent tous *qi*) dans les trois royaumes dans les chapitres 11 et 19.